

No. 31363. UNITED NATIONS CONVENTION ON THE LAW OF THE SEA. CONCLUDED AT MONTEGO BAY ON 10 DECEMBER 1982¹

N° 31363. CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER. CONCLUE À MONTEGO BAY LE 10 DÉCEMBRE 1982¹

NOTIFICATION concerning the declarations made by Greece upon ratification²

Received on:

21 December 1995

TURKEY

"1. The signature and ratification of the Convention by Greece and the subsequent declaration in this regard shall neither prejudice nor affect the existing rights and legitimate interests of Turkey with respect to maritime jurisdiction areas in the Aegean. Turkey fully reserves her rights under international law.

Turkey wishes to state that she will not acquiesce in any claim or attempt designed to upset the long-standing status quo in this respect, that would deprive Turkey of her existing rights and interests. Any unilateral act in this respect that would constitute an abuse of the provisions of the Convention would entail totally unacceptable consequences. Turkey has registered her opposition in this regard actively and persistently from the very outset.

2. In view of the interpretative statement of Greece concerning the provisions of the Convention on the Law of the Sea on the "Straits used for International Navigation", Turkey wishes to reiterate her statement of 15 November 1982, contained in document A/CONF.62/WS/34, which remains fully valid at present and reads as follows:

'In connection with the views expressed by the Greek delegation in the written statement contained in document A/CONF.62/WS/26 of May 1982 the Delegation of Turkey wishes to make the following statement:

NOTIFICATION concernant les déclarations formulées par la Grèce lors de la ratification²

Reçue le :

21 décembre 1995

TURQUIE

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

1. La signature et la ratification de la Convention par la Grèce et la déclaration ultérieure faite à ce sujet ne sauraient préjuger d'aucune façon les droits et intérêts légitimes existants de la Turquie en ce qui concerne la juridiction maritime dans la région de la mer Egée. La Turquie réserve intégralement les droits que lui reconnaît le droit international.

La Turquie tient à déclarer qu'elle n'acquiescera à aucune revendication ou tentative visant à modifier le statu quo qui existe de longue date à ce sujet et à priver la Turquie de ses droits et intérêts existants. Tout acte unilatéral qui constituerait à ce sujet un abus des dispositions de la Convention entraînerait des conséquences tout à fait inacceptables. A ce sujet, la Turquie a, dès le début, marqué son opposition de façon active et persistante.

2. Etant donné la déclaration interprétative de la Grèce concernant les dispositions de la Convention sur le droit de la mer relatives aux « Détroits servant à la navigation internationale », la Turquie tient à réitérer sa déclaration du 15 novembre 1982, figurant dans le document A/CONF.62/WS/34, qui reste pleinement valide et est ainsi conçue :

« A propos des vues exprimées par la délégation grecque dans la déclaration écrite A/CONF.62/WS/26 du 4 mai 1982, la délégation turque tient à faire la déclaration ci-après :

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1833, No. I-31363, and annex A in volumes 1836, 1843, 1846, 1850, 1856, 1862, 1864, 1870, 1880/1881, 1885, 1886, 1896, 1897 and 1899.

² *Ibid.*, vol. 1885, No. A-31363.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1834, n° I-31363, et annexe A des volumes 1836, 1843, 1846, 1850, 1856, 1862, 1864, 1870, 1880/1881, 1885, 1886, 1896, 1897 et 1899.

² *Ibid.*, vol. 1885, n° A-31363.

The scope of the regime of straits used for international navigation and the rights and duties of States bordering straits are clearly defined in the provisions contained in Part III of the Convention on the Law of the Sea. With the limited exceptions provided in Articles 35, 36, 38, paragraph 1 and 45, all straits used for international navigation are subject to the regime of transit passage.

In the written statement referred to above Greece is attempting to create a separate category of straits, i.e., "spread out islands that form a great number of alternative straits" which is not envisaged in the Convention nor in international law. Thereby Greece wishes to retain the power to exclude some of the straits which link the Aegean Sea to the Mediterranean from the regime of transit passage. Such arbitrary action is not permissible under the Convention nor under the rules and principles of international law.

It seems that Greece, failing in the Conference in its efforts to ensure the application of the regime of archipelagic States to the islands of the continental States, is now trying to circumvent the provisions of the Convention by a unilateral and arbitrary statement of understanding.

The reference in the Greek written statement to Article 36 is of particular concern as it is an indication of Greece's intention to exercise discretionary powers not only over Straits, but also over high seas.

With regard to the air routes, the Greek statement is contrary to the International Civil Aviation Organization (ICAO) rules according to which air routes are established by ICAO regional meetings with the consent of all interested parties and approved by the ICAO Council.

In view of the above considerations, the Delegation of Turkey finds the Greek views expressed in the document A/CONF.62/WS/26 legally unfounded and totally unacceptable.⁷

La portée du régime des détroits régissant la navigation internationale et les droits et devoirs des Etats bordant les détroits sont clairement définis dans les dispositions figurant dans la troisième partie de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. Avec des exceptions limitées prévues aux articles 35, 36, 38 (par. 1) et 45, tous les détroits utilisés pour la navigation internationale sont régis par le régime du passage en transit.

Dans la déclaration écrite susmentionnée, la Grèce essaie de créer une catégorie distincte de détroits, en parlant de zones où « une multitude d'îles dispersées forme un grand nombre de détroits navigables », qui n'est pas envisagée dans la Convention ni en droit international. La Grèce souhaite ainsi conserver la possibilité d'exclure certains des détroits qui relient la mer Egée à la mer Méditerranée du régime de passage en transit. Une décision arbitraire de ce genre n'est recevable ni en vertu de la Convention ni en vertu des règles et principes du droit international.

Il semble que la Grèce, qui n'a pas réussi lors de la Conférence à obtenir l'application du régime des Etats archipels aux îles des Etats continentaux, essaie maintenant de tourner les dispositions de la Conférence par une déclaration d'interprétation unilatérale et arbitraire.

La référence à l'article 36 dans la déclaration écrite grecque est particulièrement inquiétante parce qu'elle donne à penser que la Grèce a l'intention d'exercer des pouvoirs discrétionnaires non seulement sur les détroits mais également sur la haute mer.

En ce qui concerne les voies que peuvent emprunter les aéronefs, la déclaration grecque est contraire aux règles de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) suivant lesquelles ces voies sont établies par les réunions régionales de l'OACI avec l'assentiment de toutes les parties intéressées et approuvées par le Conseil de l'OACI.

Dans ces conditions, la délégation turque estime que les vues exprimées par la délégation grecque dans le document A/CONF.62/WS/26 sont juridiquement injustifiées et totalement inacceptables. »

3. Turkey reserves its right to make further declarations as may be required under the circumstances in the future.”

Registered ex officio on 21 December 1995.

3. La Turquie se réserve le droit de faire à l’avenir toutes autres déclarations qui pourront être nécessaires eu égard aux circonstances.

Enregistré d’office le 21 décembre 1995.
